

Cet OS comme les suivants a été écrit lors de la 17<sup>e</sup> Nuit organisée par le Forum Francophone (lien sur mon profil et dans mes favoris), sur le thème « **faim** ».

Bien sûr, les personnages et l'univers sont à JKR.

### **Juste un peu plus loin**

Le Terrier était petit, si petit. Trop petit pour sept enfants et leurs animaux et leurs parents. Surtout avec les jumeaux et leurs cris et leurs jeux et leurs expériences. Du haut de ses onze ans, Bill voyait le monde s'ouvrir devant lui avec les grandes portes de Poudlard. Malgré les embrassements de sa mère sur le quai de la voie 9 <sup>¾</sup>, malgré la petite appréhension qui l'avait pris en descendant du train, il avait été le premier à suivre Hagrid, le premier à monter dans une barque... Et le premier à découvrir, émerveillé, le château sur le lac et la forêt qui l'entourait. Tant de choses à découvrir !

En sept ans, Poudlard avait eu le temps de devenir trop petit à son tour. Oh, bien sûr, il y avait des salles qu'il ne connaissait pas, mais il avait quand même l'impression d'avoir fait le tour des choses intéressantes du château. Il connaissait la plupart des sorciers de son âge, et les trouvait peu ou plus intéressants – sauf ses amis, bien sûr, mais ceux-là, il les connaissait depuis si longtemps déjà. La forêt, moui, il y avait vu des licornes et y avait embrassé des filles. Les cachots étaient glaciaux, la Tour d'Astronomie beaucoup moins impressionnante qu'à son arrivée, tout comme le ciel magique de la Grande Salle... Alors il était temps de partir.

Devant lui s'offrait le monde extérieur, loin de Poudlard et de sa protection obsolète. Les études, l'âge adulte, l'Angleterre toute entière.

Mais le pays lui-même n'y avait pas suffi. Sur les bancs de l'Université Magique, il avait retrouvé les mêmes têtes qu'à Poudlard, et à la maison, sa mère et sa sollicitude et ses questions. Pourquoi rester ? Le monde est si vaste.

Et il était parti : l'Égypte, enfin, le monde, grand, beau, étrange, dépaysant... Loin, enfin seul, enfin indépendant, enfin juste lui. Avec un boulot pas facile, mais toujours changeant, qui lui apprenait des choses tous les jours sur la magie. Attention, précision, remise en question, voilà les mots qui étaient devenus le centre de sa vie. Impliqué dans ce qu'il faisait, Bill qui avait toujours regardé au loin était enfin à sa place.

Enfin rassasié.

Cet OS comme les suivants a été écrit lors de la 17<sup>e</sup> Nuit organisée par le Forum Francophone (lien sur mon profil et dans mes favoris), sur le thème « **inspiration** ».

Bien sûr, les personnages et l'univers sont à JKR.

### **Kaléidoscope**

Inspire.

Bill a connu la guerre, lors de ses toutes premières années. Bien sûr, il était petit, et les souvenirs sont flous. Mais il se souvient de ses deux oncles, qui ne sont plus venus, et de sa mère qui pleurait. Et cachait ses larmes quand il arrivait, rapidement suivi par Charlie. Il se souvient de dîner où elle oubliait de les servir, les yeux fixés sur l'horloge magique, jusqu'à ce que Papa rentre. Il se souvient des conversations des adultes et parfois des cris.

Inspire.

La fin de la guerre a presque coïncidé avec son entrée à Poudlard. Il se souvient des cris de joie dans la Grande Salle, il se souvient ne pas trop avoir compris ce que disaient les grands autour de lui. Il se souvient du sourire de sa mère. Il se souvient des silences, encore, quand Ginny a demandé qui étaient ces messieurs qui souriaient dans l'album photo de la famille.

Inspire.

Il se souvient de son arrivée en Egypte, des adieux de sa mère, et du sable et de la chaleur et de la poussière. Il se souvient du sourire de ce gamin qu'il croisait tous les jours, et qui lui demandait en riant pourquoi il pouvait bien avoir besoin d'une baguette pour faire de la magie. Avant de claquer des doigts pour créer une flamme, les yeux illuminés.

Inspire.

Il se souvient avec acuité de la main de Kripsec dans la sienne, au sommet de cette pyramide. Le chausse-trappe, le dernier chausse-trappe, celui qu'il n'a pas vu. Le dernier, évidemment. Du moins, ça l'aurait été sans Kripsec qui l'avait rattrapé, lui, et hissé lentement à l'abri, en sécurité, avant de marmonner que décidément, les humains n'étaient bons à rien. Le cœur battant, Bill s'était contenté d'acquiescer.

Inspire.

Il se souvient de leurs sourires à tous, l'été où ils sont venus le voir. Fred et George et leurs bêtises, leurs poursuites à travers les couloirs de la pyramide de Keops. Percy, sentencieux, l'interrogeant sur l'approche de la magie des arabes. Ron, toujours silencieux, le regardant avec admiration – et parlant de Poudlard et de son grand ami Harry Potter. Ginny, excitée, suivant les jumeaux, posant mille questions, voulant tout savoir sur tout. Et les parents, souriants, rouges, heureux...

Inspire.

Il se souvient de la marque des Ténèbres dans le ciel, de la main glacée qui lui a broyé les entrailles quand il a compris ce qu'il regardait alors qu'il venait de passer une journée si sympathique avec sa famille. Il se souvient des rires des Mangemorts et du bruit de leurs capes

sur le sol. Il se souvient des sorts qui fusaient dans la nuit, éclairant des scènes parfois tragiques, parfois comiques, presque, dans l'absurdité de leur réalité. Il se souvient avoir pensé que ça ne pouvait être vrai. Qu'il rêvait forcément.

Inspire.

Il se souvient de ses retrouvailles avec Poudlard, tant d'années après l'avoir quitté. Pourtant le château est demeuré inchangé, à la pierre près. Il se souvient de l'inquiétude d'Harry qu'il a trouvé si touchante, il se souvient de la jolie blonde dans la salle, il se souvient des remarques soucieuses de sa mère, il se souvient de la voix de Dumbledore qui annonce que la troisième et dernière épreuve du Tournoi a commencé.

Inspire.

Il se souvient de ses parents qui lui ont dit que Tu-Sais-Qui était revenu. Il se souvient de son choix, immédiat, de rentrer en Angleterre et de s'impliquer. Il se souvient du regard de sa mère, de sa terreur apparente. Il se souvient de Ron qui veut savoir ce qui se passe. Il se souvient des jumeaux qui réclament une place, un rôle dans l'action. Il se souvient des journaux qui annoncent que Dumbledore est fou, qu'Harry est déséquilibré, et que sa famille est aveugle. Il se souvient de Percy.

Inspire.

Il se souvient de l'accent de la jolie blonde, de son faux air timide, et des premiers cours d'anglais qu'il lui a donné devant une bière. Il se souvient de son rire de gorge et de ses mouvements de ses cheveux. Il se souvient du goût alcoolisé de ses lèvres et de son sourire. Il se souvient de son corps dans ses bras, de ses baisers sur son torse, son cou, son visage, ses lèvres. Il se souvient de ses murmures dans une langue étrange – et qu'il se fichait bien de comprendre.

Inspire.

Il se souvient de sa première mission pour l'ordre, de son cœur battant dans sa poitrine en suivant ce Mangemort dans la rue. Il se souvient de sa première garde devant le département des Mystères. Il se souvient des réunions qui n'en finissent plus et de la certitude que Dumbledore ne leur dit pas tout. A aucun d'eux il ne dit tout. Il se souvient avoir pensé que le vieux directeur à probablement raison – et qu'ils ont de la chance qu'il soit dans leur camp.

Inspire.

Il se souvient de la lassitude, de ses soirs où il rentrait et se demandait si tout ça en valait la peine. Il se souvient du sourire de Fleur quand il lui demande de l'épouser malgré la guerre, malgré la peur, malgré les morts. Il se souvient de son rire et du visage de sa mère. Il se souvient qu'il s'en fiche.

Inspire.

Il se souvient de la demande de Dumbledore de venir s'occuper du château, ce soir-là. Il doit partir en mission mais n'a donné aucun détail. Il se souvient avoir souhaité que Fleur ne vienne pas – sans oser le lui demander, sachant qu'elle aurait refusé. Il se souvient des rondes dans les couloirs. Il se souvient qu'elle parlait du mariage et du nombre d'invités et des plats qu'elle souhaitait manger.

Inspire.

Il se souvient du cri à sa gauche, de s'être retourné – trop tard.

Inspire.

Je t'interdis de me laisser.

Cet OS comme les précédents a été écrit lors de la 17<sup>e</sup> Nuit organisée par le Forum Francophone (lien sur mon profil et dans mes favoris), sur le thème « **détail** ».

Bien sûr, les personnages et l'univers sont à JKR.

### **Question de perspective**

S'il y avait bien une chose que Bill avait apprise en étant Briseur de Sorts, c'était à faire attention aux détails. La moindre erreur pouvait être fâcheuse, voire fatale. Les incantations devaient être toutes récitées dans l'ordre et avec application, les potions réalisées avec grand soin, les runes tracées avec précision, et les conseils suivis. Quand une pyramide était réputée maudite, c'était souvent exact. Et il y avait souvent plusieurs sens dans une formulation : comprendre le bon était justement une question de détail. Celui qui clochait faisait très souvent la différence, et ne pouvait être ignoré.

Cette habitude d'observation, ce soin des détails, Bill l'avait peu à peu appliqué jusque dans sa vie courante. Phénomène classique de déformation professionnelle, avait commenté son supérieur avec un sourire moqueur. Bill avait haussé les épaules et continué à chercher la dent de serpent qui irait parfaitement avec sa boucle d'oreille.

De toute façon, l'attention aux détails, c'était bien pratique. Sans ça, pas sûr qu'il aurait reconnu la jolie Française qui avait participé au Tournoi quand elle était arrivée à Gringotts quelques mois plus tard. Du coup, c'était lui qui lui avait fait visiter les lieux – et qui avait hérité de sa formation. Le genre d'aubaine qui ne se présente pas si souvent que ça.

Avec elle – comme avec toutes les autres filles, Bill l'avait remarqué depuis longtemps – les détails aussi avaient leur importance. Mais pas toujours ceux qu'il aurait cru. Par exemple, il savait très bien que se souvenir de son anniversaire était important. Mais pas que lui demander si elle voulait passer Noël avec ses parents à lui l'était tant que ça. En revanche, il avait pensé que ses cicatrices et l'attaque de Greyback étaient un détail à prendre en compte, mais pas elle, visiblement.

Non, décidément, lui et Fleur avaient une définition différente du détail et de son importance.

Surtout quand, une semaine après la rentrée à Poudlard de Dominique, il apprit qu'elle était allée à Serpentard. Et que sa mère le savait depuis le premier soir.

-Mais enfin, Bill, c'est un détail, ça !

Cet OS comme les précédents a été écrit lors de la 17<sup>e</sup> Nuit organisée par le Forum Francophone (lien sur mon profil et dans mes favoris), sur le thème « **course** ».

Bien sûr, les personnages et l'univers sont à JKR.

Bon, après un gros quart d'heure d'hésitations et de recherche d'une autre idée... On change un peu de genre... En espérant que ça vous plaira quand même.

### **Il court il court, le Gryffon**

-Bill, qu'est-ce tu fous ? On va se faire chopper !

Avec un grognement, le jeune Weasley raffermit sa prise sur le sac qui lui battait le dos et accéléra l'allure pour rejoindre Connington.

Ils avançaient aussi rapidement que possible en frôlant les murs, s'arrêtant brusquement à chaque embranchement. La nuit, ajoutée à la région du château dans laquelle ils se trouvaient, augmentait leurs chances de tomber sur un professeur en maraude.

Les choses, pourtant, semblaient se dérouler à merveille jusqu'à présent, et pour un peu, Bill se serait détendu. Ils avaient réussi à sortir de la Salle Commune sans attirer l'attention de leur préfet, puis ils avaient accompli l'exploit de descendre le Grand Escalier jusqu'au niveau de la Grande Salle sans se faire repérer, pas même par Peeves ! Cet espèce de sale fouine d'esprit frappeur rôdait pourtant souvent de ce côté-là, espérant créer des problèmes – aux élèves ou à Rusard, peu lui importait.

De là, ils avaient descendu l'escalier qui menait aux cachots, et s'étaient retrouvé sans difficulté devant celui qui abritait les cours du professeur Rogue. Mais à partir de ce cachot, les choses se compliquaient... Et malgré toutes ses assurances, Bill n'était pas sûr du tout que Connington savait où il allait.

-Hé, dis, Jon ? On est pas déjà passé devant cette armure ? demanda-t-il à voix basse.

-Non, répondit son ami après un bref regard. Enfin, pas devant celle-là précisément. Je crois.

Devant l'air dubitatif du roux, il se hâta d'ajouter :

-Nan mais on est pas loin. Je t'assure. Encore deux ou trois couloirs, et...

-Deux, ou trois ?

-Ben...

-Bon sang, Jon, ça fait une heure qu'on se balade. Et c'est lourd, je te signale, chuchota-t-il furieusement en montrant le sac.

-Oh, c'est bon, t'as qu'à me le passer, si t'es pas content.

-C'est pas ça, mais...

Ils se turent brusquement. Tout à leur dispute, ils n'avaient pas fait attention, mais c'étaient définitivement des bruits de pas qui venaient de retentir. Ils échangèrent un regard lourd de sens avant de faire demi-tour aussi prudemment que possible malgré l'urgence.

Ils avaient atteint le bout du couloir lorsque la voix du Professeur Rogue retentit.

-Vous deux ! Arrêtez-vous !

Ils prirent leurs jambes à leur cou sans plus se soucier de faire du bruit, s'attirant des jurons que Bill n'aurait jamais osé répéter devant sa mère. Rapidement, les bruits de pas augmentèrent derrière eux et ils en déduisirent que quelqu'un d'autre avait dû se joindre au professeur de Potions – hélas.

Au moment où Bill allait se jeter dans le couloir de droite qui les mènerait vers l'escalier qui menait à leur Tour, Jon se jeta à gauche. Un quart de seconde plus tard, Bill le suivit, désorienté. Mais où donc ce diable d'Irlandais le menait-il ?

Visiblement... Il ne le savait pas non plus. Bill jura. Pourquoi, par Circé, pourquoi lui faisait-il confiance ? Jon avait pourtant montré à maintes reprises qu'il avait le sens de l'orientation d'une truite. Aveugle.

A l'embranchement suivant, il agrippa la robe de son ami et le tira dans la bonne direction. En quelques minutes ils atteignirent l'escalier, le montèrent ventre à terre, et Bill les précipita dans le placard qui se trouvait dans le Hall juste quand leurs poursuivants y entraient. Le jeune Weasley plaqua son ami contre le fond du placard, lui intiment impérieusement le silence.

Après quelques minutes de disputes, Rogue et l'autre (le professeur de Runes, soupçonnait Bill) se séparèrent pour continuer leur recherche. Bill soupira de soulagement. La voix était libre, ils l'avaient échappé belle...

Tout près de lui, Jon reprenait sa respiration.

-Bill, faut que je te dise un truc...

Oh, non...